



**DIOCÈSE
ANGLICAN
DE MAURICE**



Vivre selon le plan du Salut de Dieu

Mandement de Carême 2018



Introduction

« Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et en vérité. »
(1 Jean 3. 16,18)

Chers bien-aimés en Christ,

Je tiens à vous saluer, en tant qu'évêque de Maurice, et à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'indépendance de notre pays, avec ces paroles de l'Épître de Jean. Au seuil de notre Carême chrétien, je souhaite, à travers ce mandement, faire un appel à un renouveau personnel et national.

« Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie. »

Le temps du Carême est une saison de l'année liturgique de l'église qui nous rappelle que Dieu en Jésus nous offre son amour en donnant de sa vie. Par ce geste d'amour qui nous surprend, le Salut nous est offert et nous pouvons désormais vivre sous le règne de Dieu qui est un règne de justice, de paix et d'amour.

Nous sommes donc invités, en cette période de Carême, à un examen de conscience et à la repentance. Ceci nous ferait découvrir les intentions de Dieu à notre égard.

« Je connais mes brebis et elles me connaissent: j'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. »
(Jean 10.14-16)

Comme nous empruntons cette route qui nous ramène vers Dieu, cette période de quarante jours fait revivre dans nos mémoires, trois images bibliques, notamment: les quarante jours de Moïse sur la montagne de Sinaï (Exode 24.18), le séjour de quarante ans du peuple d'Israël dans le désert, (Deutéronome 8.2) et les quarante jours de Jésus au désert, jeûnant et priant. (Marc 1.13)

Ainsi, en ce temps de Carême en cette année de grâce 2018, l'Église propose que nous réfléchissions sur notre propre vie et sur notre relation avec Dieu et avec notre prochain. Cette réflexion doit être faite selon l'exemple de Jésus, le Chemin, la Vérité et la Vie. Par le Christ, la nature divine nous est révélée.

Le mandement de Carême n'est qu'un outil, un support qui vous est donné pour que vous soyez encouragés à être davantage à l'écoute de la Parole de Dieu, à vous adonner un peu plus à une vie de prière constante et à servir avec fidélité Dieu et votre prochain.

Ce mandement, qui se place au cœur des réflexions faites autour de la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance de Maurice, offre quelques pistes de méditation pour nous inspirer afin que nous réussissions notre vie en tant que personne et en tant que nation souveraine. Tout d'abord, cette instruction pastorale a pour but de nous mener à reconnaître la présence de Dieu dans nos vies. Cette présence divine nous est providentielle car sans elle, toute entreprise

humaine ne pourra réussir. Comme une nation qui se dit religieuse, ne perdons jamais de vue notre besoin de Dieu.

Les tentations du Christ au désert résument clairement les défis que nous rencontrons à chaque jour de notre vie. Jésus a fait face, comme nous, à trois grands défis. De notre côté, nous sommes confrontés à un monde:

- (a) qui nous propose le bien-être matériel comme la seule source du bonheur
- (b) qui donne de l'importance au pouvoir, à l'opulence et à un succès apparent où l'esprit de sacrifice et d'humilité n'existe plus
- (c) qui cherche à contrôler la vie des autres et à placer ses propres intérêts au-dessus de ceux des autres.

Alors que nous sommes assaillis par ce monde, nous sommes encouragés à apprendre de Jésus comment vaincre ces tentations de pouvoir, de plaisir et de possession. Jésus nous enseigne trois choses que nous sommes tenus de mettre consciencieusement en pratique durant ce temps de Carême en cette année où nous célébrons le cinquantième anniversaire de notre indépendance. Jésus a prié, a jeûné et a réfléchi sur et obéi à la Parole de Dieu. Nous avons certainement besoin de nous rafraîchir de la nature divine: source de vie, de paix, de justice et d'amour.

« La Parole de l'Éternel est droite...il aime la justice et la droiture;
la bonté de l'Éternel remplit la terre. »
(Psaume 33. 4-5)

Le mandement a pour but de nous accompagner dans notre démarche à comprendre davantage le plan du Salut de Dieu offert à toute l'humanité. Les différents chapitres nous feront découvrir ce que nous sommes destinés à être et à recevoir comme enfants de Dieu. Cette instruction pastorale nous parlera aussi de notre responsabilité d'assumer notre engagement à être le reflet du Christ par nos actes de bonté, de générosité, de justice et de pardon. C'est de cette manière

que nous pourrions renouveler notre vie et celle de notre nation afin que nous jouissions d'espérance, de joie et de bonheur. C'est le monde de Dieu.

« Je prendrai plaisir à leur faire du bien, et je les planterai véritablement dans ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme, ainsi parle l'Éternel. »
(Jérémie 32, 41)





CONNAÎTRE NOTRE IDENTITÉ POUR UNE VIE RENOUVELÉE

Chapitre 1

Comme le Carême est un temps de prière qui mène à un renouvellement de Vie, la Parole de Dieu saura aussi nous inspirer et nous faire redécouvrir la Vérité.

« Ta Parole est une lampe à mes pieds,
et une lumière sur mon sentier.
Je tiendrai à observer les lois de ta justice. »
(Psaume 119. 105-106)

Pour redécouvrir cette Vérité, il serait important de faire un retour vers nos origines. Nous appartenons à une église établie par St Augustin en l'an 597 suite à une initiative missionnaire du Pape Grégoire le Grand en Angleterre. Mais, au seizième siècle, il y eut un vent de Réforme dans des domaines d'ordre théologique et scientifique. Ceci marqua de manière radicale la fin de l'obscurantisme du Moyen Âge. La pensée théologique fut bousculée en octobre de l'an 1517, quand Martin Luther cloua, sur les portes d'une église à Wittenberg en Allemagne, 95 thèses dénonçant certains abus. Ceci donna lieu à la Réforme de l'Église, qui toucha aussi l'Église d'Angleterre. Cette réforme fut adéquatement articulée par Thomas Cranmer, archevêque de Cantorbéry dans *le Livre de la Prière Commune*. L'objectif du *Livre de la Prière Commune* était de réformer la doctrine et la liturgie de l'Église. Les initiateurs de cette Réforme, dont Thomas Cranmer, virent la nécessité de libérer l'Église de toute forme de corruption. L'idolâtrie devrait être déracinée et l'ignorance devrait être dissipée.

Il y avait le besoin de soutenir toute doctrine et tout rituel par une vraie connaissance de la Parole de Dieu dans les Saintes Écritures. L'adoration publique, selon le *Livre de la Prière Commune*, devint alors un outil pour transmettre la vraie Foi et pour former le Peuple. La nouvelle liturgie devint l'axe central de la Réforme en Angleterre. La lecture de la Bible et le service liturgique dans la langue du peuple eurent pour objectif de permettre à tout un chacun de se familiariser avec la doctrine chrétienne. Le peuple de Dieu avait à être attentif en participant au service liturgique. Les congrégations de l'Église d'Angleterre furent encouragées à réciter le Notre Père, le Crédo et les Dix Commandements afin d'avoir accès à la Confirmation et à la Sainte Communion. Le *Livre de la Prière Commune* contient aussi les 39 Articles de Religion qui articulent la discipline et la doctrine de l'Église. Ils reconnaissent aussi le besoin de l'Église d'initier des réformes liturgiques afin que le service d'adoration soit contextuel et approprié.

L'Esprit de la réforme est devenu alors une force qui a donné naissance à la civilisation moderne. La Réforme a, bien sûr, renouvelé de manière radicale la vie de l'Église, porteuse de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Ceci pourrait influencer nos pensées alors que nous voulons réformer notre vie et celle de notre nation. Les réformes sont en elles-mêmes une bonne chose car elles remettent en question nos vérités et font éclater au grand jour la Vérité. Karl Barth, en 1947, a grandement vulgarisé cette phrase latine qui vient de St Augustin d'Hippo:

« *Ecclésia semper reformanda* » – « L'église doit toujours se réformer »

Vingt générations sont passées depuis la fondation de l'ère chrétienne et en cette époque où on vit une révolution et évolution constante dans le domaine de la science et de la communication, il serait temps que nous nous engagions à renouveler et à réformer la face de l'église.

Une approche plus proactive nous permettrait de répondre plus adéquatement aux besoins du jour tout en étant fidèles à ces trois piliers qui nous sont nécessaires: une église davantage accueillante, enseignante et aimante.

Ces piliers sont posés sur les impératifs de l'Évangile qui décrivent le ministère même et la mission du Christ parmi nous. Le prophète Esaïe et les Évangiles en parlent:-

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une Bonne Nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance... pour publier une année de grâce du Seigneur »
(Luc 4.16-21)

COMMENT LA RÉFORME NOUS AIDE-T-ELLE À NOUS APPROPRIER LA MISSION QUE DIEU CONFIE À SON ÉGLISE?

La Réforme s'appuie sur la Vérité qui est révélée par les Saintes Écritures. Elle vient définir notre identité comme enfants de Dieu et chrétiens de la famille anglicane. Cette identité s'affirme par notre baptême. Ce sacrement de l'église ordonné par le Christ est une puissance qui devrait diriger nos pensées à reconnaître les aspects fondamentaux de la doctrine ecclésiale. Ils sont:

(1) L'importance de la Bible

Les réformateurs affirment que les Saintes Écritures contiennent tout ce qui est nécessaire pour le Salut. Ils préconisent que les chrétiens doivent être encouragés à lire et à étudier la Bible de manière savante afin d'articuler une théologie biblique qui soit basée sur l'autorité des Écritures Saintes. Nous nous référons aux Saintes Écritures comme Parole de Dieu parce que Dieu lui-même a inspiré leurs auteurs humains et parce que Dieu continue à s'adresser à nous dans la Bible.

(2) Le Christ seulement

Le Salut nous est offert par Christ seulement. Il n'est pas la propriété d'une organisation ni celle de l'église mais appartient au Christ. L'Écriture Sainte ne nous propose que le seul nom de Jésus Christ par lequel les hommes doivent être sauvés.

(3) La grâce seulement

Nous sommes réputés justes devant Dieu seulement par les mérites de Notre Seigneur Jésus Christ et non à cause de nos propres œuvres ou de nos propres mérites. Nous n'avons pas le pouvoir de faire de bonnes œuvres sans que la grâce de Dieu opère à travers nous. La grâce est la faveur de Dieu à notre égard qui ravive notre cœur et fortifie notre volonté.

(4) La Foi seulement

La Foi est un don de Dieu et elle est compatible avec la grâce de Dieu. Le Christ nous demande de croire en Lui car Il nous promet de nous guider vers le Royaume de Dieu et de nous donner la vie dans toute sa plénitude.

(5) La gloire de Dieu seulement

Un aspect fondamental développé par la Réforme est que seule la gloire de Dieu est l'ultime accomplissement de toutes choses. La souveraineté de Dieu est confirmée par rapport à l'appel efficace de Dieu au Salut des hommes.

Ayant reconnu ce que nous sommes en tant que chrétiens, nous nous devons de nous affirmer dans la proclamation de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Cette Bonne Nouvelle ne vieillit ni ne flétrit jamais. Nous sommes aujourd'hui envahis par une technologie qui permet aux réseaux sociaux de diffuser toutes sortes d'informations. Ceci

malheureusement influence la nature humaine qui est accaparée par le péché. En conséquence, on se laisse berné par des choses erronées qui sont porteuses de confusion et de désespoir. Mais quand nous retournons au Bon Berger, il restaure notre âme et nous guide sur les sentiers de la justice et de la plénitude de Vie.

Par notre appartenance au Christ, nous sommes revêtus d'une identité qui nous permet d'accomplir de bonnes œuvres selon la volonté de Dieu. La Foi, la Parole de Dieu et la grâce seront donc les piliers sur lesquels notre identité s'affirmera pour que la gloire de Dieu soit visible de par nos œuvres et notre engagement à servir Dieu et notre prochain. Alors, le renouvellement de notre vie serait un potentiel pour la mission que Dieu confie à l'Église.





REDÉCOUVRIR NOTRE RESPONSABILITÉ DE BAPTISÉ ET DE DISCIPLE

Chapitre 2

Le temps de Carême qui nous permet de réfléchir sérieusement sur notre appartenance à la Foi chrétienne nous mènera à comprendre le sens de notre baptême, sacrement institué par le Christ. Le baptême inaugure une relation vivante avec le Seigneur ressuscité et ceci fait partie du plan du Salut de Dieu.

« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de Vie »
(Romains 6.4)

Le baptême est le sacrement de l'initiation chrétienne par lequel nous sommes unis avec Jésus Christ et faits membres de Son Église. Par le baptême, nous participons à sa mort et à sa résurrection qui nous offrent le Salut et nous devenons enfants de Dieu et co-héritiers avec le Christ.

Par le baptême et la confirmation, l'Église proclame ce que Dieu a fait pour son peuple en Christ. Il nous offre aussi la possibilité d'entrer dans ce mouvement qui nous mène des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de l'égoïsme à une vie consacrée à Dieu. Au cours de la cérémonie d'un baptême, les candidats acceptent « une responsabilité partagée pour grandir dans la Foi. Il y a un renoncement solennel

(rejet) du mal et l'expression même du désir de suivre le Christ. Dans le cas où un enfant est baptisé, ce sont les parents, les parrains et les marraines qui le font à sa place. Dans la tradition anglicane, il est reconnu que quand les enfants sont baptisés, ils deviennent membres de la famille de Dieu, l'Église. Dans sa lettre aux Romains au chapitre 5, verset 8, St Paul nous dit:-

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. »

Dieu vient nous offrir Sa grâce qui sauve et nous invite à répondre par la Foi. C'est Dieu qui pourvoit cette grâce par le Saint Esprit et rend donc possible notre réponse. Ainsi, la pratique de baptiser un enfant clarifie notre compréhension que la grâce nous est offerte par Dieu qui en est l'initiateur. Ce n'est pas notre profession de Foi qui fait descendre sur nous la grâce de Dieu, mais la Foi est notre réponse à la grâce qui nous est donnée; même un enfant peut recevoir cette grâce.

Comme le signe de notre appartenance à cette communauté fondée sur une Nouvelle alliance, le baptême correspond à la pratique de l'Ancien Testament où les garçons étaient circoncis. Ils entraient en effet dans l'alliance faite par Abraham avec Dieu. De la même manière, les enfants entrent dans cette Nouvelle Alliance en Jésus Christ par le baptême.

Jésus lui-même a commencé son ministère de proclamation et de guérison en prenant le baptême au Jourdain. Ses disciples, depuis plus de deux mille ans, commencent leur vie chrétienne par le baptême.

Le baptême est un acte de purification: les chrétiens croient que le baptême est un signe qui démontre cette volonté de vivre une nouvelle vie de manière radicale avec Dieu. Néanmoins, il n'est que le commencement d'un cheminement de vie avec le Christ.

Le baptême est un acte qui nous permet de nous identifier au Christ.

St Paul nous rappelle que le Chrétien par le baptême est « revêtu de la vie du Christ lui-même.

**« Vous tous, qui avez été baptisés en Christ,
vous avez revêtu Christ » (Galates 3.27)**

Nous sommes donc, par le baptême, unis à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous sommes appelés à mourir pour être revêtus de la lumière du Christ. Nous vivons aussi avec cette promesse que, quand nous mourrons, nous partagerons la vie éternelle de Jésus. Cette initiation à la vie du Christ est constituée par un acte de purification et d'imposition de mains sur les adultes convertis. Cette imposition de mains ne peut être faite que par celui qui est investi d'une responsabilité épiscopale car ceci reflète la coutume des Apôtres qui imposèrent les mains quand ils prièrent pour quelqu'un/e afin qu'il/elle reçoive des dons spécifiques. Cet acte d'imposition de mains est appelé la Confirmation qui est le rite où nous affirmons notre engagement réfléchi envers le Christ et où nous recevons la force de l'Esprit Saint par la prière. Celui/celle qui est confirmé/e doit être baptisé/e, suffisamment instruit/e de la Foi chrétienne et prêt/e à se repentir et à confesser publiquement Jésus Christ comme Sauveur et Seigneur. L'imposition des mains devrait compléter l'acte de baptême:-

**« ...ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur
Jésus. Alors, Pierre et Jean leur imposèrent les mains,
et ils reçurent le Saint Esprit. » (Actes des Apôtres 8.17)**

Le baptême est aussi un acte qui signifie notre appartenance à la famille de Dieu, l'Église. Au cours de la cérémonie de baptême, celui/celle qui est baptisé/e est accueilli(e) par le peuple rassemblé avec ces paroles:-

**« Nous vous recevons dans la famille de Dieu. Confessez la Foi
au Christ crucifié, proclamez sa résurrection et avec nous ayez
part à son sacerdoce éternel. »**

QUE DEVRAIT ÊTRE LA RESPONSABILITÉ DU BAPTISÉ, DE L'ENFANT DE DIEU, DU CONFIRMÉ ET DU DISCIPLE DU CHRIST QUE NOUS SOMMES?

Notre responsabilité est de vivre selon le règne de Dieu dans le monde où nous sommes placés. Quel défi?

Par la grâce de Dieu et en Jésus Christ, nous sommes devenus des citoyens de son éternel Royaume. Donc notre défi est de vivre notre vie comme un peuple qui appartient à Dieu au milieu de la société et de la culture qui nous entoure. Ceci demande que nous tenions ferme dans ce que nous croyons.

Quand les enfants grandissent, il arrive que très souvent, ils adoptent les croyances, les opinions et les idées de leurs parents. Mais à l'adolescence comme le dit le philosophe, le théologien et l'écrivain Von Hugel, ils développent leurs vraies personnalités et commencent à définir ce qu'ils aiment ou n'aiment pas, leurs valeurs et leurs convictions de vie. Cette étape de vie est souvent décrite comme le temps de la rébellion et ce sont les figures d'autorité qui reçoivent en plein visage des sentiments qui traduisent les pensées des plus jeunes. Cela se vit parfois de manière pacifique et parfois il peut faire germer des conflits. Cette période de transition de l'enfance à l'âge adulte est un temps qui permet aux gens de tenir ferme sur leurs convictions de vie.

Il est de même dans notre cheminement de vie chrétienne. C'est à la Confirmation après des étapes de combat et de conflits intérieurs que nous prenons la responsabilité de notre Foi religieuse. C'est le moment où nous déclarons publiquement que nous appartenons à l'église et ceci devant l'évêque qui représente l'église universelle. C'est aussi le moment où nous recevons le don du Saint Esprit. Cette prière est dite par l'évêque à ce moment précis :-

« Fortifie, Seigneur, ton serviteur/ ta servante par la puissance de ton Saint - Esprit, rends le/la capable de te servir, et soutiens-le/ la tous les jours de sa vie »

Notre responsabilité et notre rôle selon la Confirmation font de nous des ambassadeurs. Un ambassadeur est quelqu'un qui représente son pays à l'étranger. Il doit représenter la culture, la croyance et les valeurs de son pays.

Quand les chrétiens sont confirmés, ceux qui étaient des enfants à leur baptême réaffirment les promesses faites par leurs parents, leurs parrains et marraines à ce moment. Et les adultes baptisés aussi doivent réaffirmer leurs promesses d'appartenance au Christ. Du baptême à la Confirmation, il y a une étape de transition qui nous mène d'une enfance spirituelle vers une maturité à la stature du Christ. « Quiconque est au lait n'a pas l'expérience de la Parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal » (Hébreux 5.13-14)

Et c'est en arborant cette stature du Christ que nous prenons alors la responsabilité de représenter le Christ dans le monde. Nous sommes donc tous des ambassadeurs du Christ Jésus. Nous sommes les intendants de l'œuvre divine dans le monde.

Être ambassadeur du Christ porte un prix à payer. Voici le témoignage d'un jeune Chrétien:-

« Très souvent, il est difficile pour moi de tenir ferme dans ce que je crois. Ceci peut me rendre impopulaire aux yeux de mes amis surtout quand ils font des choses que je n'accepte pas. Ce serait beaucoup plus simple de suivre la foule. »

Notre responsabilité c'est d'accepter d'être un envoyé de Dieu.

« Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? Selon qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles » (Lettre de Paul aux Romains 10.15)





NOTRE VIE AVEC DIEU ET LA PRATIQUE DE NOTRE FOI

Chapitre 3

Comme nous sommes choisis et élus pour être les représentants du Christ dans le monde, il serait juste de comprendre que Dieu attend que nous vivions avec Lui dans une relation d'amour.

« Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » (2 Corinthiens 6.18)

Mais nous ne pourrions servir Dieu et le monde si nous ne comprenons pas le sens même de notre vie. Ceci est crucial pour ce que nous sommes appelés à être. Il serait donc approprié pour nous qui sommes créés à l'image de Dieu de savoir que notre vie n'atteindra sa plénitude que quand nous vivrons dans une relation avec lui. Un des Pères de l'Église St Augustin qui a longtemps erré pour donner un sens à sa vie a finalement prié pour que « son âme trouve le repos en Dieu. »

Nous vivons malgré cela dans un monde en constante recherche, parfois confus où tout devient relatif. Pour beaucoup parmi nous, il semblerait que croire en Dieu est comme l'art moderne et abstrait: soit on s'accroche soit on ne s'accroche pas. On croit que la Foi chrétienne est subjective, c'est-à-dire, qu'elle dépend de la personnalité et des goûts de chaque personne. Ce n'est pas une question de bien ou de mal, de vérité ou de mensonge: c'est tout simplement, pour plusieurs, une question de choix personnel. Mais nous, qui sommes appelés par Dieu pour être des ambassadeurs du Christ au cœur de cette mentalité

d'aujourd'hui, devons savoir que ce que nous proclamons est objectif. Il est question seulement de croire en La Vérité que clame La Foi chrétienne. Cette Vérité qui nous ouvre à l'amour et à la justice est source de paix que tous sans exception désirent du plus profond de leur être.

Mais au cœur de cette mentalité qui reflète l'esprit de notre époque et celui de toutes les civilisations, l'auteur de la lettre aux Hébreux souligne ce que Jésus Christ est. N'oublions pas que c'est le Christ qui révèle ce que Dieu est pour nous. Il est donc important de savoir que c'est par Jésus que nous établirons une relation avec Dieu.

**« Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. »
(Hébreux 13.8)**

Le Christ est le Fils de Dieu et le Sauveur de tous les hommes et de toutes les femmes; il est l'enseignant qui instruit avec une autorité divine; il accomplit des signes de la présence de Dieu qui guérit, libère et sanctifie. La nature divine du Christ, ses paroles, ses attitudes, ses promesses et ses commandements transcendent le temps. La réalité de vie des premiers chrétiens au temps des Apôtres n'est pas tout à fait différente de celle de notre temps post-moderne. La société d'aujourd'hui est aussi plurielle qu'elle ne l'était au temps des Apôtres. Le Nouveau Testament a été écrit dans un contexte multiculturel et religieux. Le monde des Apôtres a été ce que la République de Maurice est aujourd'hui: un monde où foisonne une variété de persuasions religieuses. Tout comme les premiers chrétiens, nous avons le même défi de proclamer la Bonne Nouvelle du Christ, le Sauveur du monde. Les hommes et les femmes du temps des Apôtres sont fortement imprégnés par la mentalité de l'époque tout comme nous sommes influencés par la mentalité du monde dans lequel nous évoluons aujourd'hui. Notre pays ressemble un peu aujourd'hui, à la capitale de la Grèce, Athènes telle qu'elle est décrite dans le Livre des Actes des Apôtres au chapitre 17. Maurice, tout comme Athènes, est un supermarché de spiritualité où n'importe qui pourrait choisir le dieu qu'il ou elle veut adopter et

adorer. Mais, comme St Paul, nous sommes tenus de défier l'ignorance du jour en proclamant les faits sur Dieu qui demande à être accepté. Oui, nous sommes tous redevables envers Dieu qui nous a choisis car au jour du jugement, nous aurons à rendre compte de tous nos comportements et même de nos engagements religieux. Nous devons donc être sûrs de nos convictions de Foi, car elles se fondent sur la réalité historique et objective de la résurrection du Christ.

LA FERMETÉ DE NOTRE FOI DÉPEND DE NOTRE RELATION AVEC DIEU.

Comment développer cette application à la pratique de notre Foi?

- (1) La Bible est la source primaire qui nous donne la possibilité de comprendre comment Dieu agit et comment le Christ est venu dans le monde pour nous sauver. L'Église, par définition, est appelée à enseigner la Parole de Dieu et à l'appliquer dans le contexte dans lequel nous vivons. La Bible est un livre qui garde sa vitalité par la communauté vivante qu'est l'église. Donc, pour mettre en pratique notre Foi, il serait important de l'étudier comme Parole vivante et de nous donner du temps pour qu'elle nous parle.
- (2) Par la création, l'œuvre de Dieu, nous découvrons la présence puissante de Dieu dans le monde qu'il a créé. La beauté et la majesté de Dieu se manifestent et il serait juste de savoir que nous sommes appelés à protéger cette oeuvre de Dieu en agissant comme des intendants responsables. Ne nous a-t-il pas confié les biens de la terre ?

« Dieu créa l'homme à son image...il créa l'homme et la femme.
Dieu les bénit et Dieu leur dit: soyez féconds, multipliez,
remplissez la terre et l'assujettissez; »
(Genèse 1.28)

En reconnaissant que Dieu nous choisit pour gérer la création, son œuvre, nous devons développer une relation avec Lui qui soit obéissante et fidèle.

« L'Éternel donna cet ordre à l'homme: tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Genèse 2.16-17)

(3) Par l'expérience de la vie, nous apprenons que nous avons une conscience qui nous dit de faire quelque chose ou de cesser de le faire. D'où vient notre capacité de distinguer le bien du mal? Les chrétiens crient que Dieu nous parle par la conscience. Cette conscience, nous la développons en apprenant ce que la Bible enseigne et ce que la tradition de notre église nous enseigne. Dieu nous parle à travers la vie de tous les jours, par les personnes que nous rencontrons et par les choses qui arrivent. Mais souvent, beaucoup de personnes rejettent cette idée que Dieu leur parle et disent que c'est tout simplement une coïncidence. Parfois Dieu nous parle de manière surprenante. Alors que certains sont convertis par les expériences qui ont marqué leur vie, pour d'autres, la conversion est graduelle et prend son temps. Quelle que soit notre expérience de Dieu, sachons qu'avec Lui, nos valeurs et nos attitudes changent et se rapprochent de la volonté de Dieu.

« Chaque arbre se connaît à son fruit... L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur... » (Luc 6 44-45)

(4) Par la prière, nous développons une relation avec Dieu qui est intime et puissante. St. Basile, dans ses écrits dans *Hexameron*, nous exhorte à donner du temps à Dieu. Sachant que ceux qui venaient à l'église pour un service d'adoration, n'avaient pas trop le temps car un jour de salaire ne pouvait suffire à leurs besoins, il leur dit ceci:-

3. « Le temps que vous offrez au Seigneur n'est jamais perdu. Il vous le retournera avec de gros intérêts. Quelles que soient les difficultés que vous rencontrez, le Seigneur les éparpillera. Et pour ceux qui s'engagent dans la vie avec Dieu, il leur accordera santé du corps, vivacité d'esprit, succès sans les entreprises et prospérité. Même si les efforts consentis n'arrivent pas à réaliser les espérances de la vie, le Saint Esprit nous offrira un riche trésor à venir. Ainsi libérez vos cœurs des Trésors de la terre et soyez attentifs aux choses de Dieu. »

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent et où les voleurs percent et dérobent mais amassez-vous des Trésors dans le ciel... Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » (Matthieu 6.19-21)





NOTRE VIE AVEC DIEU EN CHRIST DÉTERMINE NOTRE TÉMOIGNAGE

Chapitre 4

Durant les quarante-neuf dernières années, notre pays s'est bâti une identité grâce à sa stabilité sociale et économique. Il est devenu une entité touristique de niveau international et clame, de par différents secteurs de la vie économique, être un pont stratégique entre l'Asie et le continent africain. Il vise à devenir une société à hauts revenus et il est reconnu par sa capacité de maintenir une vie sociale harmonieuse malgré sa diversité ethnique et religieuse.

En conséquence, l'identité chrétienne dont nous sommes revêtus est appelée à se révéler en présence d'un monde pluriel qui nous entoure. Le défi est important car il s'agit de vivre comme témoins du Christ.

« Ayez au milieu des païens une bonne conduite..., afin qu'ils remarquent vos bonnes œuvres et glorifient Dieu »
(1 Pierre 2.12)

Comme mentionné dans le chapitre 2, nous sommes les ambassadeurs du Christ et en conséquence, Jésus se fait présent à la riche communauté mauricienne par son peuple, l'Eglise. Cette présence n'est pas d'ordre de parole mais d'actions qui osent nous projeter dans la misère et la souffrance des gens et qui nous permettent de voir clairement les injustices qui y sont associées. La transformation sociale est possible quand l'oeuvre de l'église devient le reflet de l'oeuvre que Jésus est venu accomplir pour que tous jouissent d'une vie abondante.

« Le règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint. C'est en servant le Christ de cette manière qu'on est agréable à Dieu et estimé des hommes. Recherchez donc ce qui convient à la paix et à l'édification mutuelle » (Romains 14. 17-19)

En cherchant à rayonner de la présence du Christ dans notre milieu social, nous sommes appelés à éviter deux options qui pourraient diluer notre spécificité qui découle de notre appartenance au Christ. La première est une forme d'assimilation qui pourrait nous faire perdre ce qui est distinct chez le chrétien. La deuxième est de battre en retraite et de se renfermer sur soi. Ce modèle démontre malheureusement que le chrétien ne fait que s'engager dans la société pour gagner sa vie et qu'il évite de participer à la vie de la nation. Ces deux options se sont présentées selon l'Ancien Testament au peuple de Dieu quand il a été envoyé en exil à Babylone.

Les passages bibliques comme le Psaume 137, la première lettre de Pierre et la lettre aux Hébreux nous avertissent des dangers de la première option, qui est de se laisser séduire par la culture environnante.

Mais il serait intéressant de méditer sur le livre du prophète Jérémie 29.4-14, qui nous exhorte à ne pas nous renfermer sur nous-mêmes mais à participer activement à la vie de la nation.

De manière surprenante, Dieu ordonne son peuple à s'établir à Babylone.

« Bâissez des maisons et habitez-les; plantez des jardins et mangez-en les fruits. Multipliez là où vous êtes et ne diminuez pas: recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez en sa faveur, parce que votre bonheur dépend du sien. » (Jérémie 29.5-7)

Ces paroles divines n'étaient pas celles que le peuple d'Israël s'attendait à entendre. Il voulait que le jugement divin corrige sévèrement ses ennemis. Ces paroles exprimées par le prophète Jérémie, viennent se greffer sur les commandements du Christ « d'aimer nos ennemis » et « de prier pour ceux qui nous persécutent ». Ceci semble être au diapason de ce que Jésus demande de ses disciples : « d'être dans le monde et non du monde » et d'être « la lumière du monde.»

Ainsi le message de l'église d'aujourd'hui est sans ambiguïté : recherchez le bien-être de la cité où vous vivez tous les jours.

Après cinquante ans de vie souveraine comme une nation indépendante, la république de Maurice a réussi à rehausser le niveau de vie des citoyens. L'industrie agricole s'est diversifiée et s'est transformée au cours des années pour faire place à une industrie touristique plus ou moins florissante. Au fil des ans, notre pays devient de plus en plus un centre d'activités (hub) dans les domaines éducatif, financier et de la communication technologique de pointe. Il nous rappelle que nous voulons atteindre le niveau de vie des Babyloniens et que la cité Babylone n'a rien à envier aux grandes cités d'aujourd'hui telles que Singapour, Shanghai, Londres, Paris, Melbourne et New York, pour n'en citer que quelques-unes.

Nous sommes fiers, malgré les exigences du Mauricien qui légitimement recherche mieux, de nos projets éducatifs et de notre système de santé qui attire même des personnes venant de la région et du continent africain. Le développement mauricien n'a pas cessé de s'affirmer et aujourd'hui, après cinquante ans d'indépendance, il serait bien de prendre en compte les risques et les dangers qui nous guettent et qui pourraient voler nos acquis.

Ces dangers sont:

1. Le matérialisme rampant qui pourrait nous influencer et nous faire perdre tout sens critique. Tous veulent le bonheur mais l'argent et

les possessions matérielles ne suffisent pas. L'amour du gain et de l'argent mène à la gourmandise, à l'exploitation, aux querelles et à une armée de vices.

2. L'esprit d'individualisme qui semble nous conquérir de sorte que nous ne voulons que ce qui est mieux pour nous. Nous n'avons que très peu d'égard pour les autres. Nous perdons de plus en plus le sens du devoir et nous ne pensons qu'à nos droits et à nos privilèges. Nous le constatons sur nos routes et sur le comportement de plusieurs qui font fi de la morale et des valeurs.
3. La polarisation sociale.

De larges écarts de salaires entre les différents groupes socio-économiques qui pourraient générer des abus, créant ainsi des tensions dans la société mauricienne. Nous devons donc être vigilants de ne pas encourager ces écarts qui, couplés avec des différences idéologiques qui se propagent facilement à travers le réseau social, peuvent causer des conflits entre ces groupes.

Comment remédier à ces situations qui risquent de freiner la personne?

Quels devraient être le rôle et la responsabilité de chaque chrétien en face de ces dangers qui le guettent?

Le prophète Jérémie nous propose trois éléments, trois P's, qui pourraient nous aider à faire respecter la dignité humaine dans toute sa plénitude.

(a) PROMOUVOIR UNE ÉTHIQUE DE VIE CHRÉTIENNE

Il nous faut encourager un certain style de vie qui engendre une bonté active dans la vie de tous les jours de la société mauricienne. Nous devons appliquer une éthique chrétienne à la vie de famille, dans

notre milieu professionnel, dans le monde des affaires et dans nos interactions avec les autres.

La justice et l'amour sont les deux aspects qui soulignent ce qu'est l'éthique chrétienne.

La justice émane de Dieu et nous permet de distinguer le bien du mal. Ainsi le chrétien est appelé à faire la différence face au climat ambiant de la société, de par son caractère et sa conduite: un esprit d'intégrité, une fidélité à la véracité et aux promesses faites, la pratique de l'équité en écartant tout préjugé, un engagement sérieux pour le bien-être des autres et le sens de la responsabilité envers le rôle qui lui est donné.

(b) PRIER POUR LA PAIX

La paix, Shalom en Hébreux signifie plusieurs choses à la fois, le bien-être, la prospérité et la paix. La paix englobe tout ce qui est bon et bien et favorise des relations épanouissantes et harmonieuses.

Donc, il y a de quoi pour témoigner notre reconnaissance à Dieu pour notre pays qui, durant ces quarante-neuf dernières années, a su maintenir un espace cordial parmi tous ceux qui composent la population de notre pays. La paix sera présente si le pays est dirigé avec un sens d'intégrité, une vision globale et avec des stratégies politiques qui soient bénéfiques à l'ensemble de la population. Ainsi nous sommes appelés à prier pour tous ceux qui ont des responsabilités dans l'administration publique et dans le judiciaire afin que la paix dans notre pays soit palpable et porteuse de sérénité. Nous sommes tenus aussi de prier pour tous ceux qui ont des responsabilités diverses au sein de la société pour que tous travaillent pour consolider les relations de confiance et de collaboration en vue du bien commun.

Nous devons aussi prier pour toute force du mal qui ébranle les fondements mis en place pour favoriser la paix. Finalement, il nous faut prier pour la préservation des principes religieux universels

et des impératifs de l'Évangile pour que la nation mauricienne soit respectueuse des valeurs morales. Il nous faut œuvrer pour que nous ne nous trouvions pas dans les profondeurs des ténèbres de l'immoralité. Notre conduite posée sur le respect des valeurs évangéliques est cruciale pour le maintien de la cohésion sociale et de la justice. Dieu en Jésus désire que nous soyons dépendants de sa Miséricorde et de sa grâce.

Nous prions donc pour que nous tous soyons imprégnés d'humilité et de la crainte de Dieu. La droiture de vie, nous disent les Saintes Écritures, exalte une nation et fait d'elle un havre de paix et de justice.

« La vie est dans le sentier de la justice.
La mort n'est pas le chemin qu'il trace. » (Proverbes 12.28)

(C) PROMOUVOIR LA BONNE NOUVELLE

Nous sommes mandatés par le Christ pour construire une nation qui a à cœur le développement et le bonheur de tout un chacun. C'est seulement par la Foi en Jésus Christ qu'une personne devient capable de façonner un royaume de droiture de vie et de justice. Notre société façonnée grandement par la présence de l'Église depuis plus de deux cents ans a besoin du soutien continu de l'église dans sa trajectoire de développement économique et social. Il serait bien d'interpeller les autorités par notre exemple et notre droiture de vie pour qu'il y ait une repentance nationale des erreurs du passé qui ont mis en péril l'intégrité de la nation. La bonne gouvernance doit être la priorité des priorités pour que la justice et la paix s'embrassent dans ce pays où il fait bon vivre. Le renouvellement de la vie personnelle et nationale sera possible seulement si notre vie est revêtue d'un cœur nouveau et d'une nouvelle capacité de faire ce qui est bien et bon dans le monde.

Le Livre du prophète Jérémie dit au verset 11 du chapitre 29: « car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. »

Ainsi, chaque opportunité d'étendre les valeurs du Royaume doit être saisie. Nous sommes appelés à le faire avec nos amis, nos collègues et dans nos communautés paroissiales.

Nous rendons grâce à Dieu pour la liberté religieuse dans notre pays. Toutes les religions ont le droit d'exister et chacun est libre de pratiquer sa religion avec responsabilité. Pour nous, la pratique de la Foi consiste à proclamer l'Évangile non avec arrogance et mépris des autres mais avec patience, amour et courage.

**« Persévérez dans la Prière, veillez-y avec actions de grâces.
Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors... que votre
parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel,
afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. »**





L'ÉGLISE ET LA NATION DANS LE PLAN DE DIEU

Chapitre 5

Notre responsabilité comme église est d'être enraciné dans la vision du plan du Salut de Dieu pour toute la création, le Royaume qui était promis et réalisé en Jésus Christ.

« Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. »
(Matthieu 24.14)

Vu que nous sommes créés à l'image de Dieu selon la Bible, nous portons une capacité inhérente de communion avec Dieu et avec les uns et les autres. La vision de Dieu pour toute l'humanité fut malheureusement contrariée par la désobéissance humaine et le péché qui détruisit notre relation avec Dieu, les autres et l'ordre même de la création. Malgré nos erreurs et nos manquements, Dieu a persisté dans sa fidélité en pénétrant de manière dynamique l'histoire humaine en envoyant Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection, vient restaurer la communion « koinonia » avec Lui et les autres. Cette réalisation est irréversible et aujourd'hui l'Église, comme Corps du Christ, continue, par la puissance du Saint Esprit, cette mission de Dieu qui est porteuse de Vie. Cette mission consiste à être exercée par le rôle prophétique et le ministère compassionnel de l'église qui ainsi participe à la restauration de ce monde brisé par le péché, la haine, les préjugés et l'injustice.

« Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. » (Jean 17.18)

Être en communion avec Dieu est un don par lequel l'Eglise vit et qui, simultanément, appelle l'Eglise à offrir à ce monde brisé, une espérance de réconciliation, de guérison et de renouvellement.

Durant son ministère parmi nous, Jésus a été dans les villes et les villages, enseignant et proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume.

« Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue comme des brebis qui n'ont point de berger. » (Matthieu 9.35-36)

L'Eglise reçoit son mandat de l'action et des promesses du Christ lui-même. Jésus appelle aussi les hommes et les femmes et les envoie dans le monde par la force de l'Esprit Saint.

« Jésus leur dit de nouveau: La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » (Jean 20.21)

Ainsi, en ce faisant, Jésus, le Chemin, la Vérité et la Vie, nous offre la possibilité de participer à la transformation des structures qui freinent la liberté et qui portent atteinte à la dignité humaine. Pour vivre cette Mission, il nous faut prier et rechercher, de manière constante, la face de Dieu et de son assistance. Nous devons aussi apprendre à faire des sacrifices, quand c'est nécessaire, pour nous défaire de mauvaises habitudes.

Le plan de Dieu pour notre Nation

En célébrant les cinquante ans d'histoire de la souveraineté de la nation mauricienne, tout citoyen pourrait avoir des attentes et des rêves de progrès, de réussite et de développement. Cependant, même

si, à cinquante ans, on n'a pas réalisé tous nos rêves, on a quand même de bonnes raisons de dire merci à Dieu tout en célébrant le don de la vie.

Nous tous, qui sommes des descendants de ceux et celles qui sont venus s'établir ici à la recherche d'une vie plus prospère, devons au cœur de cette célébration saluer leurs efforts pour l'établissement d'une nation qui est fière de ce qu'elle a accompli jusqu'ici.

Les remerciements à Dieu traduisent notre joie car malgré la diversité ethnique, religieuse et culturelle, nous avons été épargnés par la grâce de Dieu du pire, notamment des conflits et des querelles sectaires et politiques. Les événements de 1968 et de 1999, qui pouvaient faire basculer le pays dans une situation de conflits chroniques, ont été maîtrisés grâce au génie mauricien de préserver l'harmonie sociale. Celle-ci est la clé même de la réussite de notre pays. Nous ne pouvons que nous en réjouir car ceux qui ont aidé à maintenir l'unité de notre pays en ces périodes de crise, sont de grands tribuns à qui nous sommes redevables. Ainsi notre responsabilité de préserver ces acquis est énorme.

Nous avons certainement de bonnes perspectives d'un avenir meilleur mais nous devons continuer à rendre grâces à Dieu tout-puissant, notre Créateur miséricordieux et à Le louer.

Ce temps de Carême pour nous, chrétiens, nous appelle à faire une évaluation objective de la vie de la nation afin que nous mobilisions notre attention sur le besoin d'une attitude beaucoup plus pro-active dans la consolidation du vivre ensemble mauricien. Il serait temps que les lois soient dûment appliquées pour que la justice et la méritocratie deviennent le fondement de cette nation. Ceci mènerait donc à la reconnaissance du potentiel de chaque citoyen sans exception.

Quand nous entonnons l'hymne national, nous demandons que Dieu bénisse notre pays bien-aimé. Au seuil de la célébration de ce bel

anniversaire, il faut reconnaître que Dieu nous a bien bénis: nos lagons, nos plages, nos forêts, notre industrie agricole, la beauté paradisiaque de notre île et au-dessus de tout la grande ressource humaine, notre intellect aussi bien que la richesse culturelle et religieuse.

En reconnaissant que ce bel héritage nous appartient, nous nous devons de renouveler notre engagement de toujours promouvoir le vrai bien-être du pays tout en réalisant que Dieu est Notre Père et que ses commandements sont la meilleure assurance de notre protection et du développement de la nation.

Si, comme une nation souveraine, nous reconnaissons que Dieu a été notre bouclier et notre protection, il nous faut alors collaborer ensemble et travailler sans relâche pour éliminer tous ces vices qui fragilisent notre vie ensemble: le trafic de drogue, la corruption, le mépris des autres composantes de la société. Donc, comme un peuple religieux qui craint Dieu, soyons diligents, honnêtes et justes dans tout ce que nous faisons afin de maintenir une éthique de vie qui soit épanouissante. C'est ainsi que nos descendants jouiront des bénédictions abondantes de Dieu et de ses faveurs en notre patrie bien-aimée, l'île Maurice.

Notre rêve à tous est de faire de ce pays une vraie nation unie, non-partisane qui peut motiver nos jeunes à prendre en main la destinée de notre pays. Tournons-nous vers l'avenir car l'avenir appartient à Dieu. Le plan du Salut de Dieu est le seul qui puisse nous faire goûter à une vie de plénitude, de joie, d'amour et de justice. Être mauricien, c'est être responsable de notre avenir selon le désir de Dieu: un engagement à une conduite de vie qui, par le don de soi, façonnerait une nation mauricienne plus juste et donnerait plus de luminosité à l'étoile que nous sommes pour la région et pour le monde.

Oui, le temps du Carême chrétien est un moment opportun pour nous repentir de nos manquements et de nos erreurs pour qu'il y ait un vrai renouvellement de vie afin que l'île Maurice soit une grande nation forte et prospère, qui porte en son cœur la crainte de Dieu.

En tant que peuple de Dieu, il est de notre devoir de prier et de travailler avec diligence en ce temps de Carême et à l'avenir.

« Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants
mais qui se plaît dans la loi du Seigneur.
Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau qui donne du
fruit en son temps et jamais son feuillage ne meurt, tout ce qu'il
entreprend réussira. »
(Psaume 1.1-4)





Conclusion

Notre défi comme Église a toujours été de voir comment proclamer l'Évangile du Christ de manière à éveiller une réponse dans le contexte de la vie mauricienne qui a une diversité religieuse, linguistique et culturelle bien définie et suffisamment articulée.

Dans le Livre des Actes des Apôtres, (17.22-34), nous voyons que St Paul utilise les croyances et la littérature locales pour montrer comment la première génération des chrétiens a essayé de partager la Bonne Nouvelle du Christ, sa mort et sa résurrection. Ils se référaient à l'héritage culturel de ceux qui les écoutaient. Tout ceci se faisait sous le guide de l'Esprit Saint. Ils le faisaient en utilisant l'Évangile comme le levain dans la pâte pour favoriser le bien-être de la société dans laquelle ils vivaient.

Aujourd'hui la Proclamation de l'Évangile du Christ qui présente le plan du Salut de Dieu continue à faire son chemin dans le monde au milieu des circonstances qui évoluent rapidement. Certaines circonstances sont particulièrement difficiles, comme au temps des premiers chrétiens, pour la mission de l'Église. Cela demande que nous trouvions d'autres moyens pour proclamer l'Évangile, établir et maintenir des communautés chrétiennes dans un monde séculier grandissant.

L'objectif de ce mandement de carême est donc de nous faire redécouvrir les aspects fondamentaux de notre Foi et de nous aider à comprendre le sens même de l'appel que Dieu nous fait.

Ce mandement, qui se démarque des autres lettres pastorales - il s'inscrit dans le cadre du cinquantième anniversaire de l'indépendance de notre pays - souhaite susciter en nous le désir de vivre en tant qu'ambassadeurs du Christ. Les différents chapitres soulignent que nous sommes tenus de participer à la vie de la nation tout en étant conscients de notre responsabilité de chrétiens.

Le Christ nous invite à être de dignes représentants, en toute humilité et sans prétention, de sa présence qui saurait guider la nation mauricienne vers un développement humain et selon l'ordre de Dieu.

Que ce temps de Carême vous soit bénéfique et je prie de tout cœur que Dieu vous aide dans votre démarche de vivre dignement comme des enfants de Dieu.

Votre Évêque et frère en Christ,

+ Ian

Ian Ernest
Évêque de Maurice

Publié par le
**DIOCÈSE ANGLICAN
DE MAURICE**

Diocesan Church House
37, St Paul's Road, Vacoas
Email: dioang@intnet.mu

